

L'OEDICNEME CRIARD(*Burhinus oediconemus*) NICHE A NOUVEAU

EN LOIRE-ATLANTIQUE.(B.RECORBET, P.BERTHELOT).

TABLEAU 1

STATUT DE L'OEDICNEME DANS QUELQUES PAYS D'EUROPE

(sources, sauf indication : GEROUDET 1982)

| P A Y S | S T A T U T | |
|-------------|---------------------------------------|--|
| | A N C I E N | A C T U E L |
| R.F.A. | Nicheur (effectif ?) | disparu comme nicheur probablement |
| ROYAUME-UNI | 1 000 à 2 000 couples | 300 à 500 couples (SHARROCK,1976) |
| AUTRICHE | nicheur (effectif ?) | disparu comme nicheur probablement |
| BELGIQUE | nicheur sur le littoral | de passage occasionnel |
| ESPAGNE | nicheur (effectif ?) | nicheur (effectif ?) |
| FRANCE | nicheur (effectif ?) | moins de 10 000 couples (YEATMAN, 1976) |
| ITALIE | nicheur (effectif ?) | nicheur (effectif ?) |
| IRLANDE | non nicheur | non nicheur |
| PAYS-BAS | 30 couples en 1923 dernier en 1958 | non nicheur |
| SUISSE | non nicheur | non nicheur |

STATUT DE L'ESPECE EN BRETAGNE (SAUF LOIRE-ATLANTIQUE)

BOZEC (1961) évoque pour la première fois dans la littérature, la nidification de l'espèce en Basse Bretagne en juin 1960 ; en fait LE GARFF l'avait notée dès 1955.

L'habitat occupé est constitué d'un vaste cordon dunaire entre Erdeven et Plouhinec dans le Morbihan.

La population nicheuse est estimée dans les années 70 à environ cinq couples (GUERMEUR et al, 1980). En 1984, l'espèce ne s'est pas reproduite à Erdeven (AR VRAN, actualités ornithologiques, 1985). Quatre couples sont présents à Plouhinec.

APERCU SUR LE STATUT EN EUROPE

STATUT DE L'ESPECE EN BRETAGNE (sauf Loire-Atlantique)

STATUT PASSE EN LOIRE-ATLANTIQUE AVANT 1984

REDECOUVERTE DE L'ESPECE EN 1984

METHODES DE RECHERCHE :

- LOCALISATION DES DONNEES, AIRE DE REPARTITION CONNUE
- L'OEDICNEME DE LA REGION D'ANCENIS N'EST PAS CLAUSTROPHOBE
- OU ET COMMENT EVOLUAIT L'OEDICNEME DANS LE BOCAGE AVANT 1960
- ET AUJOURD'HUI ... MONSIEUR MAÏS EST ARRIVE ...
- RELATIONS AVEC LE SOL, LE CLIMAT
- HIVERNAGE ET MIGRATION

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

Pour de nombreux ornithologues, l'Oedicnème criard évoque plus les grandes plaines nues et déséchées, les plateaux pierreux et battus par les vents du sud et du centre de l'Europe que le milieu bocager verdoyant du massif armoricain.

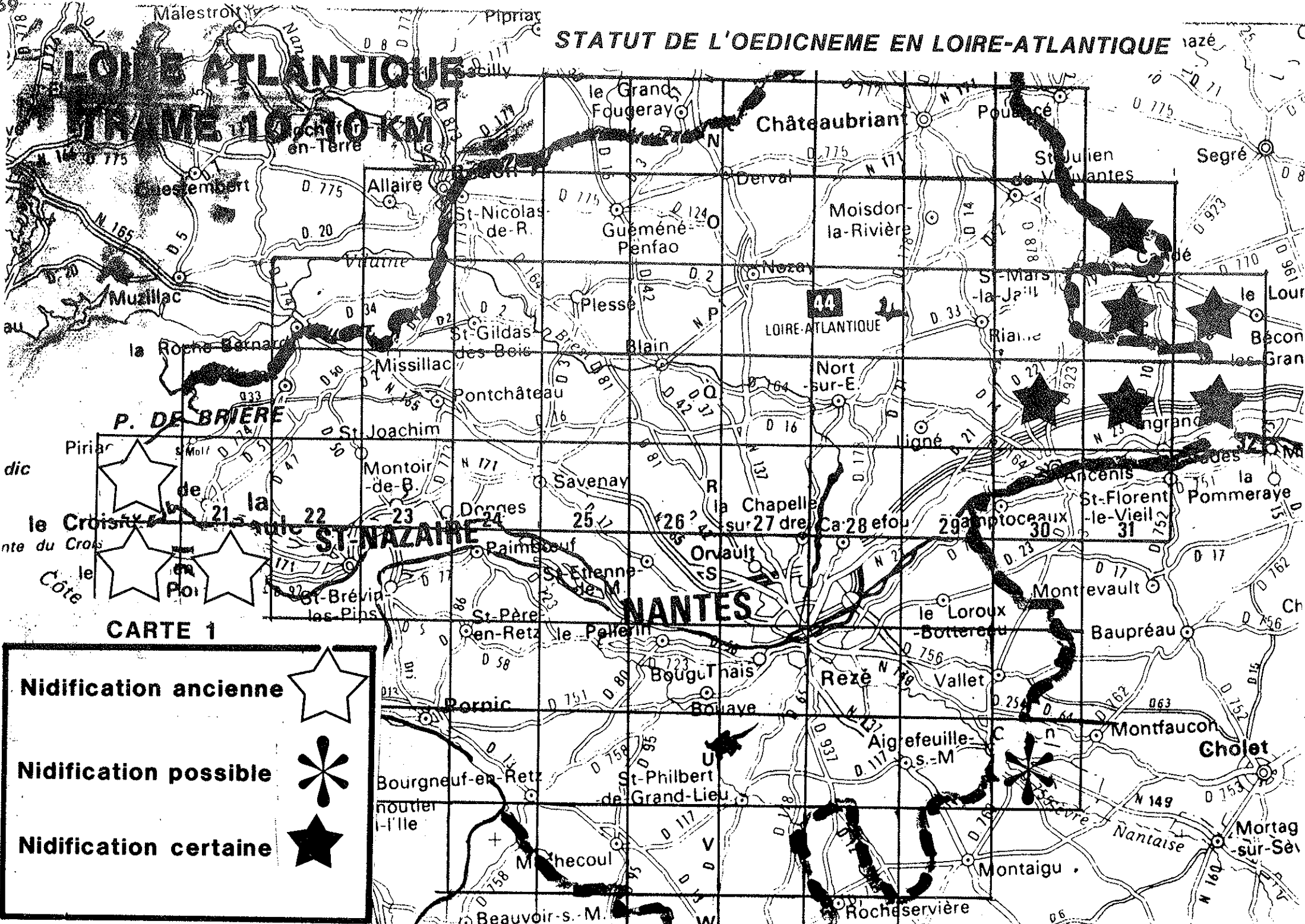
C'est pourtant dans ce type de milieu que l'espèce a été découverte après une absence de quinze ans des annales ornithologiques de Loire-Atlantique.

APERCU SUR LE STATUT EN EUROPE

L'Oedicnème criard fait partie de la "liste d'attente" des espèces menacées en Europe dans le cadre des travaux du Conseil de l'Europe (PARSLOW et EVERETT, 1981). GEROUDET (1982) affiche un pessimisme manifeste sur l'évolution de cette espèce.

STATUT DE L'OEDICNEME EN LOIRE-ATLANTIQUE

LOIRE ATLANTIQUE THÈME 10/10 KM



CARTE 1

| | |
|-----------------------|--|
| Nidification ancienne | |
| Nidification possible | |
| Nidification certaine | |

Il semble qu'à moyen terme cet habitat originel soit menacé (enrénements, aménagement et pression touristique).

STATUT PASSE EN LOIRE-ATLANTIQUE (voir carte 1)

BLANDIN (1864) signale des observations en automne et hiver sur les dunes d'Escoublac, du Pouliguen, ainsi que sur les landes de Sautron et aux environs de Machecoul. Il ne parle pas de nidification. Celle-ci est démontrée en 1868 au Croisic où un poussin prenant ses premières plumes est capturé sur le "Gros Banc" au milieu du traict le 08 avril (inventaire de la collection ornithologique du Muséum de Nantes, 1934). Un autre poussin du même lieu est capturé ensuite (date ?).

Dans la collection se trouvent également :

- une jeune femelle, le Croisic 24 janvier 1901,
- une femelle, Loire-Inférieure, novembre 1882,
- trois adultes, Loire-Inférieure, date ?

MAYAUD (1938), cite la nidification ancienne sur les dunes de Batz et d'Escoublac (vers 1868) ; il suppose que le "courlis de terre" (nom qu'il lui attribue) existe encore à Penbron, la Turballe sur les dunes où des jeunes ont été trouvés en 1912.

DOUAUD (1948 et 1954) ne le mentionne pas dans les oiseaux de l'estuaire de la Loire.

Au sud Loire, l'espèce niche en Vendée sur le milieu dunaire (Saint-Jean-de-Monts, Noirmoutier). A t-elle niché aux environs de Machecoul ?

Dans les années 60-69, l'Oedicnème est retrouvé nicheur sur les dunes de Penbron, la Turballe. Un poussin non volant est vu à la grande falaise le 05/08/1969 (LE BOBINEC, 1976). Ce dernier site côtier de Loire-Atlantique est abandonné depuis cette date, probablement du fait de l'enrénement d'une partie de la dune (LE BOBINEC, 1976).

A l'exception de ces stations, nous ne trouvons aucune trace de la présence de l'Oedicnème, comme nicheur, ailleurs dans le département (un individu de passage le 23/03/74 à Guérande). Il est vrai que dans la région d'Ancenis*, personne ne prospectait ou n'informait le Muséum (aucun oiseau de la collection du Muséum ne provient de cette région). En Maine-et-Loire, MILLET DE LA TURDAUDIÈRE n'avait pas non plus d'informateur dans la région de Segrée qui jouxte celle d'Ancenis.

* Ne pas confondre avec la forêt d'Ancenis située 30 km au nord-ouest de cette ville.

REDECOUVERTE DE L'ESPECE EN 1984 (voir cartes 1,2,3,4)

Alors que les populations anciennes étaient signalées à l'ouest, c'est à l'est du département que se produisait du nouveau (1). La découverte de "nouvelles" (?) stations ne s'est pas faite de manière fortuite : un article paru dans le bulletin du Groupe angevin nous apprend que le courlis de terre niche sur des communes limitrophes de Loire-Atlantique (Freigne...) (LE MAO, 1982, voir carte ci-contre).

L'un d'entre nous (P. BERTHELOT) le connaît nicheur dans le segréen près de la Loire-Atlantique. Il estime la nidification possible dans notre département puisque les milieux sont similaires (en l'occurrence du bocage).

Après plusieurs jours de réflexion intense (!!) nous en concluons :
- que l'Oedicnème se moque des limites administratives et qu'il à très bien pu passer à l'ouest (2) ! c'est-à-dire en Loire-Atlantique.

Cette déduction "géniale" n'aurait pas vu le jour sans les ornithologues de Maine-et-Loire que nous tenons à remercier, ici, solennellement. Les publications çà sert à quelque chose !!! la preuve.

METHODES DE RECHERCHE

Deux méthodes ont été utilisées :

- prospection par écoute et observation visuelle après étude du terrain,
- enquête auprès des agriculteurs.

A - Prospection de terrain

A partir des cartes I.G.N. 1/25 000, il a été établi des points d'écoute et d'observation sur des points hauts (lignes de crête) et à proximité de terres labourées ou de chaumes.

Une sortie concertée du GOLA a permis ainsi la couverture de sept secteurs (observations jusqu'à deux heures après le coucher du soleil).

En 1986, des sorties matinales ont été faites sur le même type de terrain.

(1) Ce qui est conforme à la littérature ... A l'ouest, rien ...

(2) Nous n'accusons pas le Maine-et-Loire d'être une terre inhospitalière

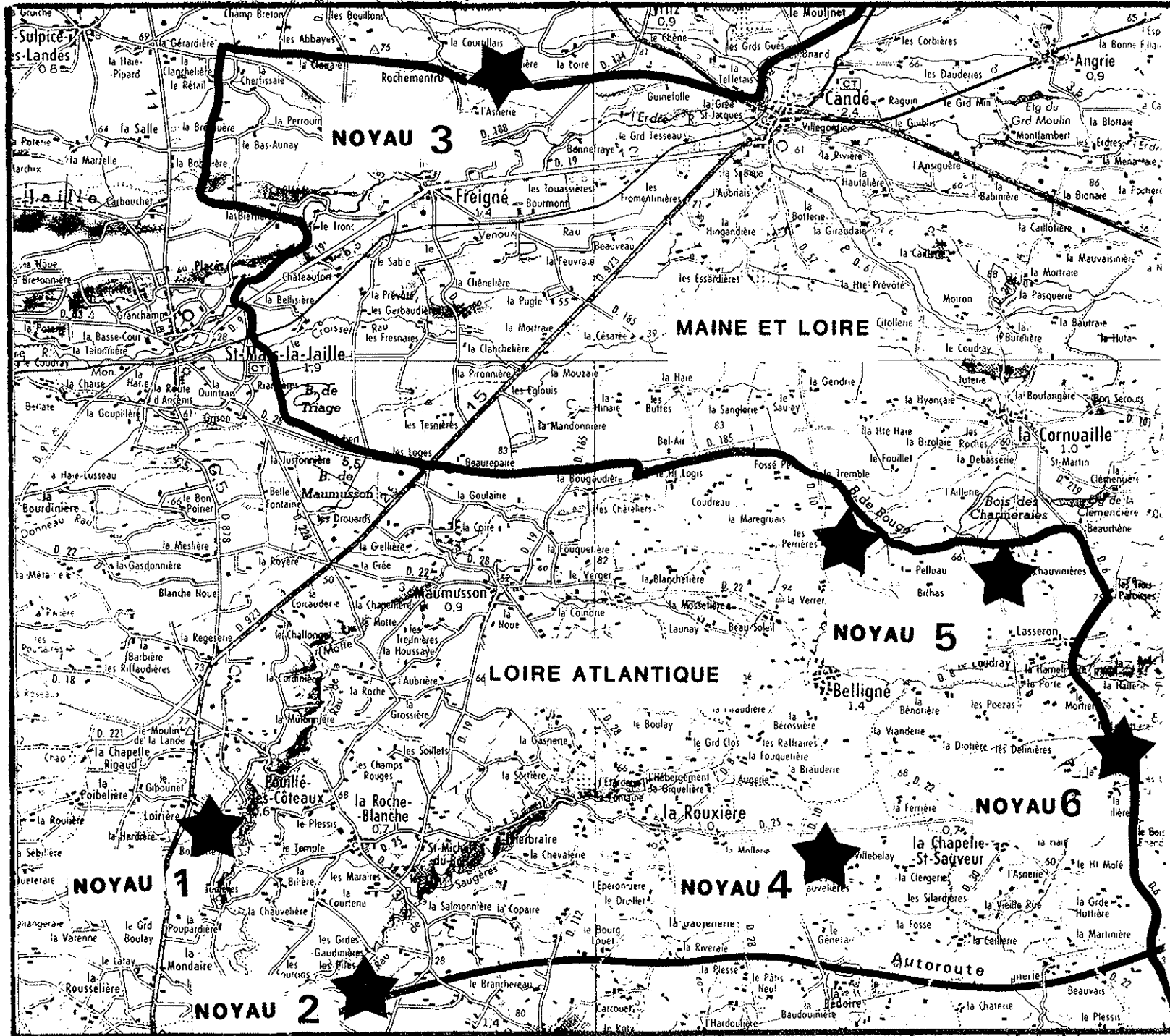
OEDICNÈME : RECAPITULATIF DES DONNÉES ESTIVALES EN LOIRE-ATLANTIQUE DE 1984. A 1986

(localisation : voir cartes 2, 3, 4)

| N° des nœuds : (voir carte) | Lieux-dits | Communes | Cultures (au moment des contacts) | Dates et indices de présence | Réf : carrés : 10X10km |
|-----------------------------|---|---------------------------|-----------------------------------|--|------------------------|
| 1 | "La Nérière" | Mésanger (est) | Maïs | 1 ind. couvé 2 oeufs fin mai début juin 86. : Connus depuis longtemps | 030 |
| | "Moulin de la Lande" | Mésanger | Maïs/céréales | Observé par l'agriculteur (couple) en 1986 | |
| 2 | "La petite Gaudinière" | Saint-Herblon | Maïs | Observé depuis 1983 Nid trouvé avec 2 oeufs en 83 ou 84 (?) | 031 |
| | "Le Bignon" | Saint-Herblon | Maïs | Observés en 1985. Chants. 2 couples ? | 031 |
| 3 | "La Margatière" | Vritz | Choux de chou | Observé depuis 84, mais connu des agriculteurs auparavant (pontes trouvées). | 031 |
| | A la cote 67 ferme à 1km à l'est de Margatière | Freigné (49) | Céréales de printemps | Couple installé + 4 oiseaux en parade en 86. Même origine que le couple précédent. | 031 |
| | "La Bouvraie" | Vritz | Choux puis maïs | Le couple + 1 poussin au moins en avril et mai 86 Présence ancienne (>15 ans) | 031 |
| 4 | "La Ruade" | Varades | Maïs - grain | 2 le 20/04/85 puis 1 le 05/05/85. Un agriculteur avait trouvé les oeufs en 83 Présence ancienne >10 ans | 032 |
| 5 | "Le Haut Rocher" | Belligné | Chantier de remembrement | 1 nid avec 2 oeufs 01/05/86 + 2 adultes | P32 |
| | "Les Hautes Chauvinières" | Belligné | Céréales d'hiver | 1 couple en alarme et fuite le 02/05/86. L'agriculteur les a vus plusieurs fois. | P 32 |
| | "Bichat Mare du rouge" | Belligné | Chantier de remembrement | 1 poussin d'env. 3 sem. tué par engin agricole juin 86. Présence très ancienne 40ans | P32 |
| | "Petit Palluau" | Belligné | Céréales d'hiver | 1 couple indiqué en 86 par les agriculteurs. | P32 |
| 6 | "La Jaillière" | La-Chapelle-Saint-Sauveur | Ray-grass (ensilage) | Plusieurs contacts auditifs en avril mai 84 | 032 |
| | "Chapelle du Mai" | St-Sigismond (49) | Céréales d'hiver | idem | 032 |
| non cartog. | Remblai port autonome | Lavau | terrain vague sableux nat. artif. | 1 individu en avril 84 | R23 |
| non cartog. | "Les Egards" | Cilsson | ancienne vigne | 1 ind. vu et entendu les 08 et 19/05/86. Connus par un agriculteur. Nidif. probable | U30 |

CARTE 2 : IMPLANTATION DES NOYAUX DE POPULATION D'OEDICNEMES

voir extraits de plans 1/25000 pour le détail par noyau.



1/100000

B - Enquête

Le témoignage de certains agriculteurs (1) nous a permis de localiser de nouveaux couples avec un gain de temps appréciable.

Afin de toucher le plus grand nombre possible d'agriculteurs, nous avons demandé au journal "AGRICULTURE 44" d'insérer un "avis de recherche" dans ses colonnes (voir extrait de presse ci-contre).

Ce mensuel agricole est envoyé à tous les agriculteurs. Le communiqué a été publié dans le numéro du mois de mai (2) période où :

- l'espèce est encore bien visible sur les terres peu végétalisées (labours ...)
- les agriculteurs passent une partie de leur temps à préparer les terres ou à traiter.

Trois réponses nous sont parvenues. A chaque fois il s'agissait de preuves de reproduction pour 1986. Compte tenu de la rareté de l'espèce dans la région ce résultat est très satisfaisant. Par ailleurs, cela permet la mise en place d'un réseau d'informateurs. Cette formule sera renouvelée avec l'accord du journal.

- LOCALISATION DES DONNEES, ABONDANCE DE L'ESPECE

Toutes les données certaines proviennent de l'est du département (voir carte 1) où il est connu maintenant sur six carrés 10 X 10 Km (cartes 1/50 000 d'Ancenis et Saint-Mars).

La donnée de Clisson (carte 1) ne peut être retenue que comme indice probable, l'agriculteur avait vu les oiseaux en 1985, le GOLA a noté la présence en 1986 (G. LEBLAIS).

La population de l'est a été divisée en six noyaux (voir cartes 2, 3 et 4).

Le récapitulatif des données est indiqué dans le tableau 2.

(1) L'Oedicnème est connu sous le nom de "courlis de terre" (voir aussi MAYAUD)

(?) En avril, cela aurait pu poser pour un canular !

A la recherche du courlis (de terre) (1)

Si ce nom, bien mystérieux pour certains, ne cache un oiseau bien connu pour d'autres, en particulier pour ceux qui habitent l'est du département (Ancenis et ses environs).

Cet oiseau, qui niche à l'origine dans les sauges désertiques, est adapté depuis longtemps aux terres cultivées (labours, champs de blé, champs de choux, céréales de printemps et d'été).

De taille et d'aspect entre le faisan et le perdrix, de la couleur d'une lezanne, avec des taches blanches sur les ailes, visibles



en vol, à ses ailes repliées à son envergure, à sa queue, très à l'aise au décollage ou à l'atterrissage, plus rarement dans le sursaut.

Il niche à terre dans des trous taillés dans une terre détrempée du sol et se présente chez nous de mars à novembre (en Afrique l'hiver).

Le Groupe Ornithologique de Loire-Atlantique (G.O.L.A.) réalise actuellement un recensement de cette espèce : au cours de ce travail, nous sommes allés dans la région d'Ancenis et de Belligné, grâce aux témoignages d'agriculteurs.

Les espèces qui conviennent cet oiseau et le coucou sont très rares dans les champs peuvent également le signaler aux personnes suivantes :

- M. Francis Barthelemy
Tél. 40 83 87 73 à Oudon
- M. Bernard Recouret
Tél. 40 26 50 56 à La Varanne

Si peuvent aussi écrire au G.O.L.A., c/o M. C. Joannin, 46 avenue Carnot, 44000 Nantes.

Des informations complémentaires pourront leur être adressées sur simple demande. Une récompense est prévue pour chaque agriculteur, informateur, après contact. Même les informations anciennes et les courts de terre indiqueront le Groupement.

(Communique par le G.O.L.A.)

(1) Non canular, oedécisme criard.

Au total cela donne :

- 8 couples, nidification certaine
- 5 couples, nidification probable
- 2 couples, nidification possible.

Pour le noyau 5, nous "oserons" avancer une densité de 4 couples pour 10 km² (1) (2 couples cantonnés à moins de 1,5 km l'un de l'autre).

Soit 0,4 couple/km² en 1986.

GEROUDET (1982) cite dans les meilleurs biotopes 0,5 à 1 couple/km² en moyenne ; dans le meilleur cas il signale 1,1 à 1,3 couple/km² en Crau (CHELLAN) avec jusqu'à 3 pour 100 hectares !

Les densités du noyau 6, seraient relativement proches de celles d'un biotope très favorable.

- L'OEDICNEME DE LA REGION D'ANCENIS N'EST PAS CLAUSTROPHOBE !

Deux points nous montrent que la situation de l'Oedicnème criard en régions ancennienne et segréenne est originale :

- Alors qu'il est connu principalement sur terrain calcaire, ici nous le rencontrons sur :
 - divers schistes,
 - des tufs volcaniques,
 - divers grès,
 - des granites (segréen).

- Ce n'est pas en milieu ouvert que l'oiseau évolue mais dans le bocage (2) (CRAMP et SIMMONS, 1983, ne signalent pas de pareils cas et précisent qu'il a besoin de terrains avec grande visibilité).
Maillage serré : Chapelle-Saint-Sauveur, Belligné, Vritz, Freigné.
Bocage ouvert suite au remembrement : Varades, Mésanger, Saint-Herblon.

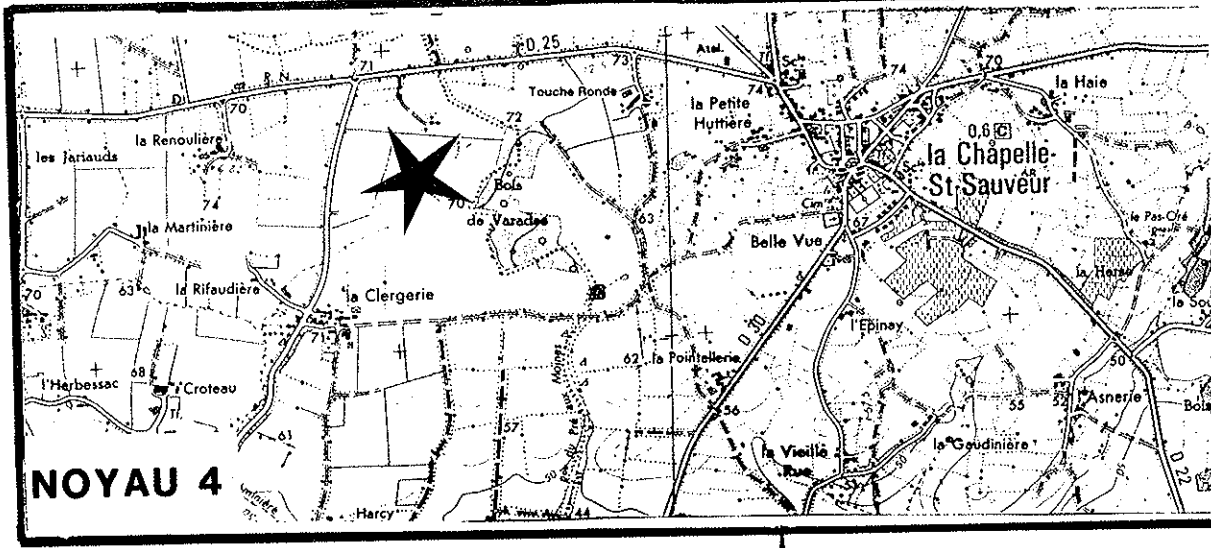
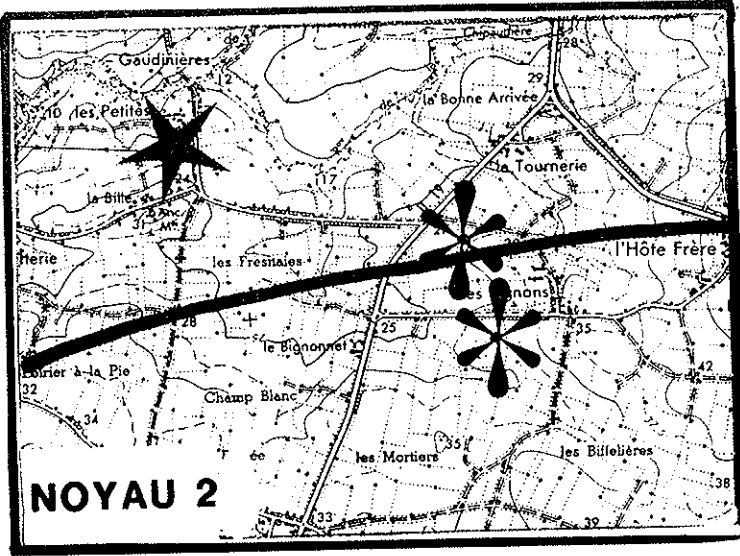
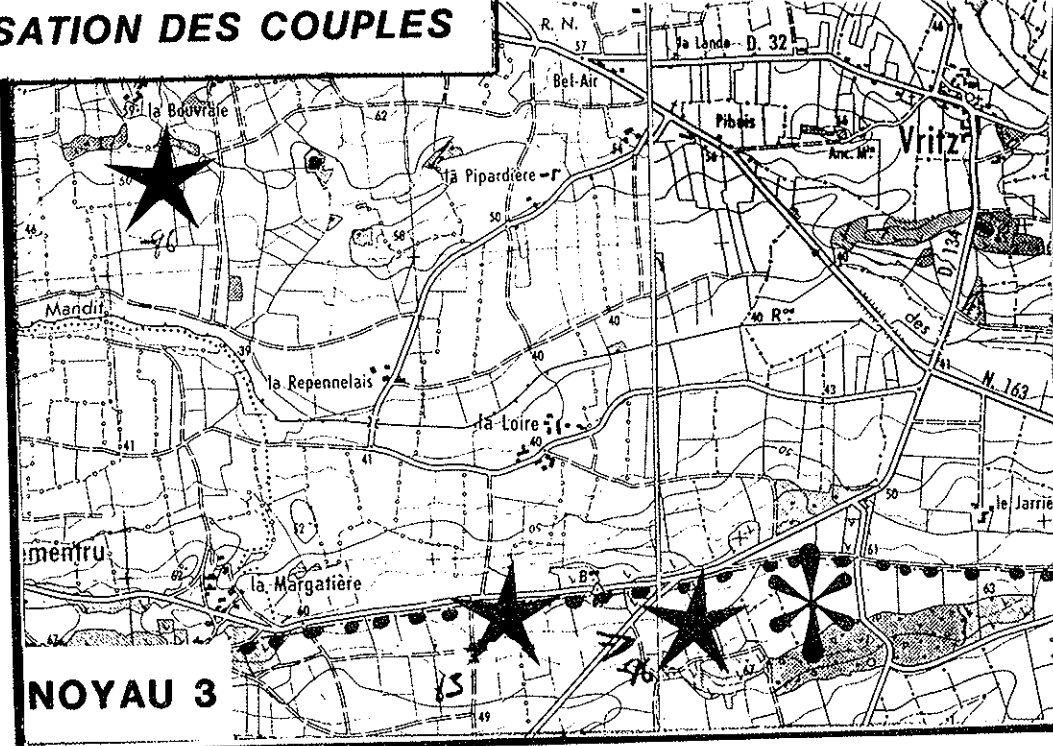
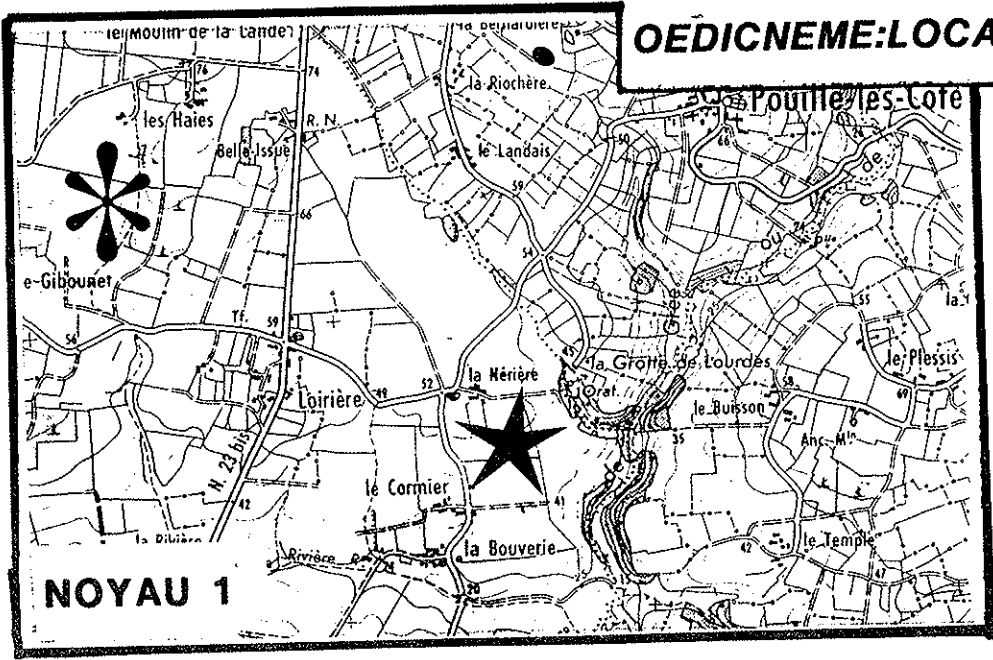
Ce qui est certain, c'est que le remembrement et les nouvelles cultures ne sont pas responsables de la progression vers l'ouest de cette espèce, car nous avons recueilli :


- des témoignages d'agriculteurs "encore jeunes" qui le connaissaient déjà en 1940.


(1) Secteur délimité par : CD 10 à l'ouest, les bois de Rougé et des charmerais au nord ; CD 6 à l'est avec le bois des Loges ; CD 8 au sud jusqu'à Belligné. Voir cartes.

(2) par exemple un champ de choux d'environ 100 X 60 m entouré de haies ! à la Margatière, Freigné-le-Pin.

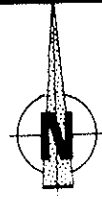
OEDICNEME: LOCALISATION DES COUPLES



Nicheur certain 

Nicheur probable 

CARTE 3

 ECHELLE 1/25000

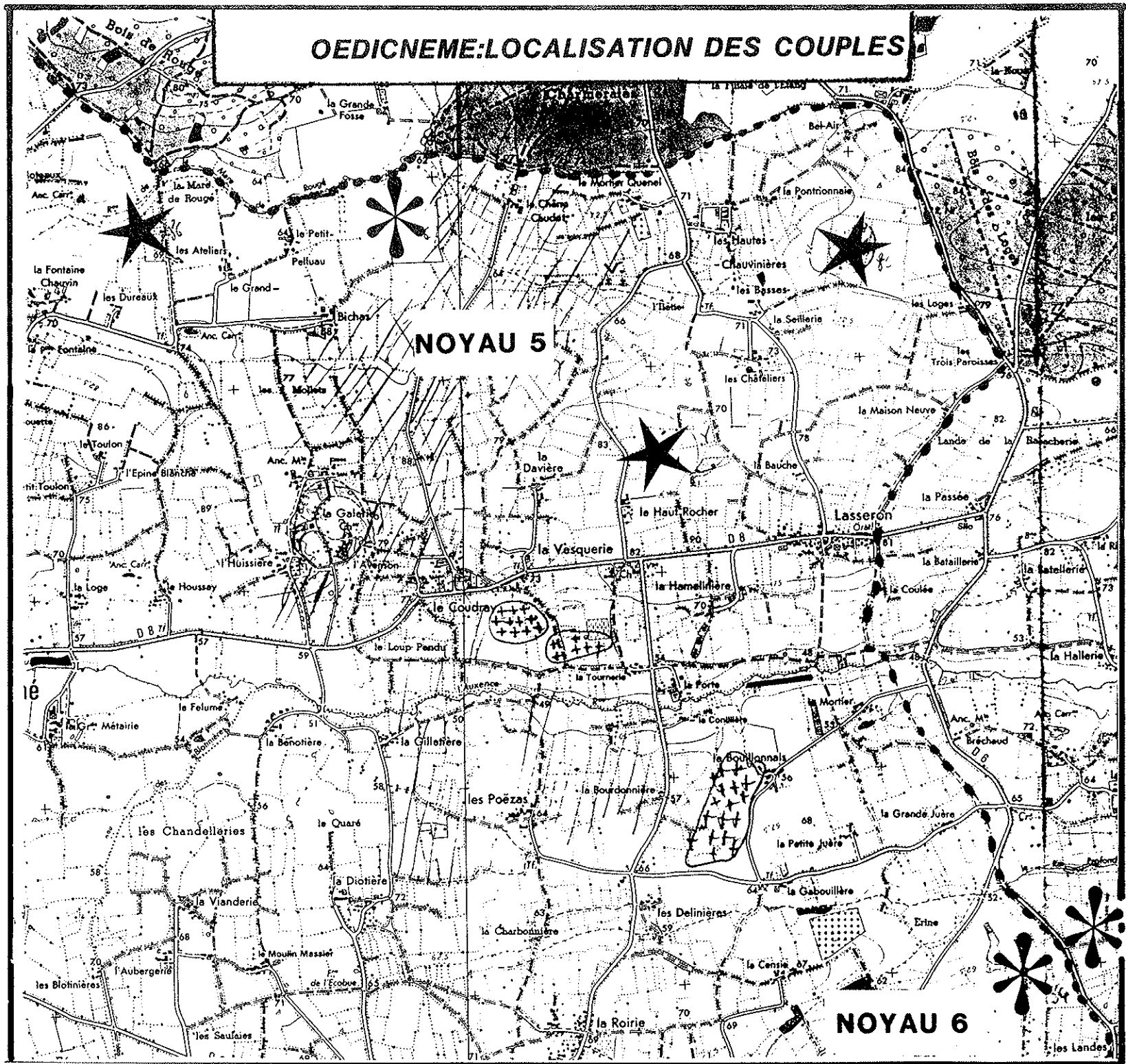
OEDICNEME: LOCALISATION DES COUPLES

CARTE 4

Nicheur certain



Nicheur probable



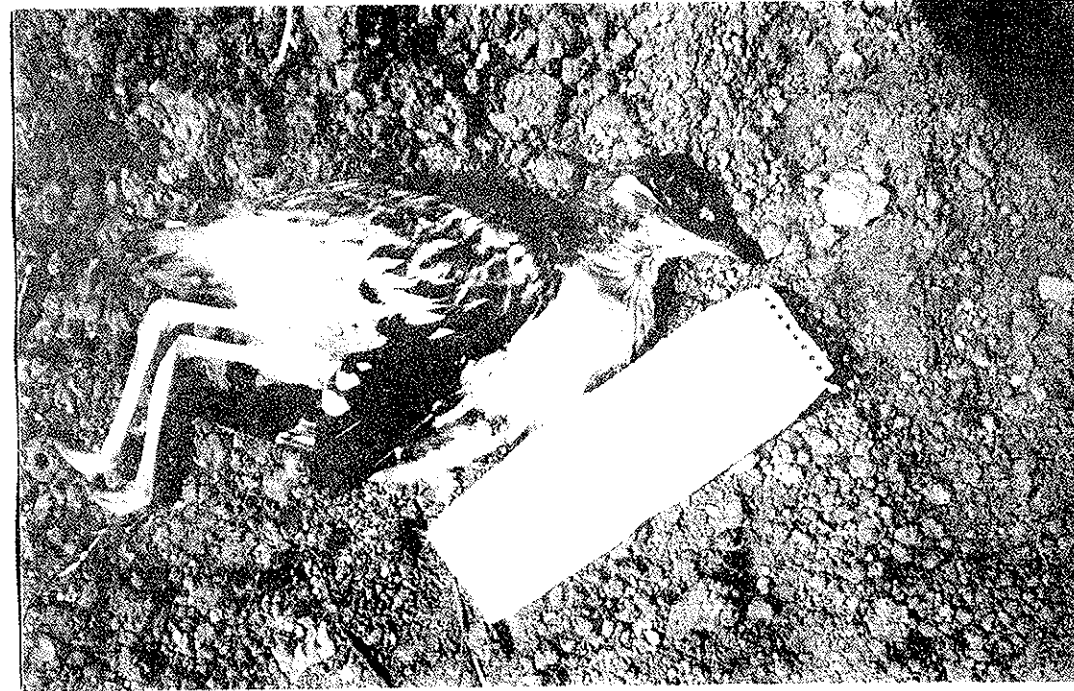
NOYAU 5

NOYAU 6

TABLEAU 3

OCCUPATION DES CULTURES PAR L'OEDICNEME

| Sites | Maïs | Céréales d'hiver | Chantiers de reman- brent | Céréales de printemps | Choux chaumes | Ray- Grass | Vignes | Dates des pontes |
|-------|---------|---------------------|---------------------------------|-----------------------------|------------------|---------------|--------|------------------------|
| 1 C | *****S | | | | | | | 20/05 2è ponte |
| 2 C | *****S | | | | | | | |
| 3 P | *****CH | | | | | | | |
| 4 C | *****CH | | | | | | | |
| 5 P | *****CH | | | | | | | |
| 6 C | *****S | | | | ***** | | | |
| 7 P | | ***** | | | | | | |
| 8 C | | ***** | | | | | | |
| 9 C | *****S | | ***** | | | | | 13/04 |
| 10 C | | | ***** | | | | | 27/03 +précoce |
| 11 P | | | | ***** | | | | |
| 12 C | | | | | ***** | | | |
| 13 P | | | | | | ***** | | |
| 14 P | | | | | | | ***** | |
| 15 P | | ***** | | | | | | |



Juvénile tué par engin agricole

Sites : C : nicheur certain
P : nicheur probable

Maïs : S : après semis (installation)
CH : Chaumes maïs grain.

- Un témoignage très ancien qui remonte à 1910 de M. PEFFAULT (Saint-Lambert-la-Potherie 49).

Les observateurs d'il y a quarante ans affirment avoir connu le courlis de terre plus abondant. Faute de tracteurs les agriculteurs devaient être de meilleurs observateurs !

- OU ET COMMENT EVOLUAIT L'OEDICNÈME DANS LE BOCAGE AVANT 1960

Le bocage, avant d'être atteint par une terrible maladie "remembrement" était un milieu d'une grande richesse. Les champs étaient souvent inférieurs à 1 ha. Cette forêt linéaire de haies denses avec essences de haut-jet ressemblerait encore le maillage.

Mais ce qui intéresse le plus notre ami Burhinus ce n'est pas vraiment le bocage mais ce qu'on y cultive. Ses plantes favorites étaient céréales de printemps, choux, betteraves. "Étaient" car de nos jours, elles ont pratiquement disparu. Pour ceux qui suivent le hit-parade c'est "maïs/ray-grass". En réalité, notre ami Burhinus se "fout" des choux, des betteraves et des céréales. Ce qui l'intéresse ce sont les préparations du sol qui précèdent ces cultures. Celles-ci commencent à l'automne par des labours et restaient ainsi jusqu'à l'arrivée des Oedicnèmes en mars. Un nouveau labour était pratiqué en mars-avril, puis la préparation de semis se faisait vers la mi-avril. Si la première ponte était détruite au deuxième labour ou à la préparation, une ponte de remplacement était sitôt mise en place après le semis (Burhinus ne perd pas de temps à faire le nid). À la même époque les céréales d'hiver ont déjà une végétation trop dense pour l'Oedicnème. Plusieurs agriculteurs signalent avoir déplacé des jeunes Oedicnèmes au moment du binage des céréales de printemps (chevaux + herse) en mai. La culture des choux et des betteraves est encore plus tardive que celles des céréales de printemps. Ces terres restant encore plus longtemps sans végétation c'étaient des "paradis d'Oedicnème". Quand arrivait le moment de la plantation des choux et des betteraves (mai-juin), les jeunes pouvaient être déjà gras et mobiles ; et pour ceux qui passaient sous les outils à dents (herses, planteuses) leurs chances de survie étaient assez grandes, ce qui n'est pas le cas actuellement. Après la récolte des choux, qui peut durer tout l'hiver, ces champs, dégagés de toute végétation, étaient aussi des milieux intéressants quand arrivait le mois de mars. Les fermes plus nombreuses, ainsi que les parcelles, multipliaient les possibilités de sites tout en offrant une grande diversité de terrain.

- ET AUJOURD'HUI ... MONSIEUR MAÏS EST ARRIVÉ ...

Cherchez des terres sans végétation au mois de mars et neuf fois sur dix vous ne trouverez que des chaumes de maïs. Il arrive parfois que l'Oedicnème s'installe dans les céréales d'hiver, mais notre pauvre oiseau a reçu de mauvaises informations, croyant avoir affaire à des céréales de printemps. Or ce ne sont que des céréales d'hiver ayant un retard végétatif, laissant encore un sol bien dégagé.

Attention ! tous les chaumes de maïs ne sont pas intéressants. Le maïs est une plante qui demande beaucoup d'eau en été ; alors les agriculteurs choisissent des parcelles humides (vallées, prairies humides, bords de bois). Ces terrains, gorgés d'eau au printemps ne sont pas attractifs ; de plus peu ou pas de pierres meublent ces structures. Seuls les maïs semés en terre saine sont à surveiller de très près.

ATTENTION AUX OEUFS !!!

Ces chaumes disparaissent au mois d'avril, de nouvelles cultures sont mises en place. Alors la première ponte est bien compromise*. Après la mise en place de la nouvelle culture, qui est en général et à nouveau du maïs grain (le maïs ensilage arrive lui, après un ray-grass ou une vieille pâture). Les préparations se terminent aux environs du 20 avril. Une deuxième ponte est alors possible. Mais cette deuxième ponte est encore compromise ... car des traitements (rendement oblige) sont effectués sur le maïs après la levée.

Les chantiers de remembrement sont des milieux très intéressants pour l'Oedicnème, et un peu moins pour d'autres espèces. Après avoir arraché des haies, le bulldozer laisse, derrière lui, un terrain chaotique, lunaire. Ça c'est une idée, si on allait voir !

* C'est le cas au "Haut Rocher" à Belligné où une ponte fut détruite en avril 1986.

- RELATIONS AVEC LE SOL, LE CLIMAT

Apparemment, l'Oedicnème n'a pas de préférence, peu importe la nature des sols, car nous l'avons trouvé sur quatre roches mères différentes. Mauvaise piste pour déterminer une aire de répartition.

Par contre, la structure revêt une importance certaine. Tous les sites que nous avons visités avaient une granulométrie pierres ou mottes de terre supérieure à 40 mm. Les pierres ne sont pas indispensables pour l'installation de l'Oedicnème. Deux des sites visités ne présentaient pas de pierres. Ce qui est certain, c'est que l'Oedicnème aime les sols secs (CRAMP et AL, 1983) donc des sols qui drainent rapidement. Il semblerait que les terrains à structure trop fixe et sans mouvement du sol (champ ratissé comme un jardin) soient peu attractifs.

Les six zones (voir tableau 2) qui ont été recensées sont bien isolées. Elles contiennent actuellement un à quatre sites. Une meilleure prospection nous permettrait peut-être de combler les vides.

Les zones ne sont pas liées entre elles par une exposition particulière. De même que les mouvements de terrain peuvent être divers (terrain plat, coteau avec dénivelé de 40 m, proximité de ferme 300 m).

Pour en revenir à la roche, nous avons constaté que les filons géologiques sont orientés d'est en ouest et se prolongent vers l'ouest bien au-delà des secteurs à Oedicnèmes. Alors pourquoi ne trouve-t-on pas cette espèce plus à l'ouest dans le massif armoricain (1) ? (des témoignages formels à Joué-sur-Erdre ou Erbray par exemple montrent que l'oiseau y est totalement inconnu alors qu'on y retrouve les mêmes terrains). Nous avons essayé de trouver une explication bio-climatique et nous constatons que l'isotherme 18°5 de juillet correspond à la limite approximative de la zone à Oedicnèmes. Alors cette espèce pourrait ne pas trouver de facteurs de chaleur et de sécheresse (2) suffisants plus à l'ouest. Ceci n'est qu'une hypothèse que nous espérons vérifier plus tard par des recherches plus approfondies.

(1) Mis à part sur la côte bien sûr.

(2) Dans le nord de la France si l'isotherme est inférieur, le terrain, lui, présente de par sa nature calcaire une certaine valeur termophile.

- HIVERNAGE ET MIGRATION

Aucun cas d'hivernage n'a été constaté en Loire-Atlantique depuis que le GOLA existe (1982). L'espèce n'est même pas mentionnée (1) dans l'Atlas cartographique breton des oiseaux hivernants (AR VRAN, 1986).

Pourtant BLANDIN (1864) et MILLET (1828) pour le Maine-et-Loire, constataient la présence hivernale. Dans ce département, deux données hivernales récentes sont connues (janvier 1979, février 1979, LE MAO 1982).

Cette quasi disparition de l'hivernage pourrait être due à deux faits :

- raréfaction des populations nordiques (voir situation en Europe) qui auraient fourni les contingents d'hivernants,
- pression de chasse trop forte.

Par ailleurs, aucun regroupement post-nuptial important n'est noté en Loire-Atlantique alors qu'en Maine-et-Loire (LE MAO, 1982) en Sarthe (TILLI, 1986) et ailleurs des regroupements sont signalés (jusqu'à 1 000 dans l'Allier !).

Nous ne connaissons pas, non plus, les dates d'arrivée et de départ des oiseaux (donnée la plus tardive mi-septembre).

CONCLUSION

On ne peut que se réjouir de la réapparition d'une espèce que l'on croyait disparue de Loire-Atlantique.

Cependant beaucoup d'incertitudes planent encore sur le statut de l'Oedicnème. Un effort de recherche nous permettra probablement de répondre à quelques interrogations. Il convient :

- de chercher des témoignages anciens,
- de chercher plus activement dans le secteur du vignoble nantais, (2)
- de combler les trous dans le secteur est,
- d'informer les agriculteurs et de les sensibiliser,
- de rechercher la cause de cette étrange répartition dans le massif armoricain

(1) On peut s'étonner d'ailleurs que la carte, même vierge ne soit pas mise.

(2) Une équipe entraînée à la prospection des caves est souhaitable ...

BIBLIOGRAPHIE

- BLANDIN J. 1864 - Catalogue des oiseaux observés en Loire-Atlantique
Imprimerie Mellinet 86 pages Nantes.
- BOZEC R. 1961 - L'Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus*) niche en Basse-Bretagne. O.R.F.O. vol. 31 n° 1 p. 71-72.
- CRAMP S. and SIMMONS K. 1983 - Handbook of the Birds of Europe the Middle east and North Africa. Vol 3 Waders to gulls.
- DOUAUD J. 1948-1954 - Note sur les oiseaux de l'estuaire de la Loire
ALAUDA 16 p. 109 à 127, 18 p. 26 à 46 et 241 à 249, 22 p. 120 à 136.
- GEROUDET P. - Limicoles, Gangas et Pigeons d'Europe
Delachaux et Niestlé 1982.
- GUERMEUR Y. et MONNAT J.Y. - Histoire et géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne S.E.P.N.B. AR VRAN.
- G.O.L.A. 1984 1985 1986 - Actualités ornithologiques bulletins n° 2,3,4,5,6.
- KOWALSKI S. 1971 - Avifaune de la région nantaise Tome 68 p. 5 à 58.
- LE BOBINEC - Introduction à la synecologie des Limicoles dans la presqu'île de Guérande, thèse doctorat vétérinaire Caen 154 pages.
- LE MAO P. 1982 - L'Oedicnème criard (*Burhinus oedicnemus*) en Maine-et-Loire bulletin du G.A.E.O. n° 33 p. 21 à 25.
- MARCHAND E. KOWALSKI J. 1934 - Inventaire détaillé et annoté de la collection ornithologique régionale (Bretagne et Vendée du Muséum d'histoire naturelle de Nantes, bull. Soc. Sci. nat. Ouest Fr. 5e série tome 4 p. 5 à 97.
- MAYAUD N. 1938 - Coup d'oeil sur l'avifaune de la région du Croisic.
Bull. Sci. nat. Ouest Fr. 5e série tome 8 p. 76-77 (extrait).
- MILLET P.A. 1828 - Faune du Maine-et-Loire. Tome 2 Pavi Angers p. ?
- MILLET P.A. 1864-1865 - Indicateur du Maine-et-Loire. Tome 1 et 2
Cosnier et Lachèse Angers p. ?
- PARSILOW J.L.F. et EVERETT M.J. 1981 - Les oiseaux ayant besoin d'une protection spéciale en Europe. Conseil de l'Europe. Collection sauvegarde de la nature p. 13.
- SHARROCK J.T.R. 1976 - The atlas of breeding birds in Britain and Ireland
British Trust for ornithology and Irish Wild birds conservancy
p. 202-203.
- TILLY B. 1986 - Concentration d'Oedicnème criard en sud Sarthe.
Bulletin du groupe ornithologique sarthois n° 15 p. 22 à 23.
- YEATMAN L. - Atlas des oiseaux nicheurs de France. Paris.